

SHOAH

KEDOUCHA

'HAZAN

EMIRATS ARABES UNIS

ERDOGAN

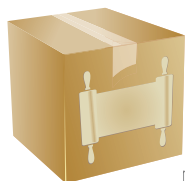
DAFINA

HALAKHA

ANTISÉMITISME

NEIGE

SE'OU DAT MITSVA



Torah-Box

n°178 | 2 Février 2022 | 1 Adar | 5782 | Térouma

M A G A Z I N E



L'épouse de Jonathan Pollard est décédée à l'âge de 68 ans
> p.6



Appel pour mettre un terme aux bavardages à la synagogue
> p.11



Histoire vécue : Merci Mon D. pour ce fiancé si décevant...
> p.24

* sur une commande nationale ou 5€ de plus par lead sur une sélection de départements



79€*

LEAD PAC 1€

Full éligible

→ **Propriétaire de maison**

→ **Fioul/gaz**

→ **Grand précaire**



Taux de transformation :
25% minimum constaté

Nous contacter :

 **+33 6 52 52 79 52**

 **+972 55 500 36 93**

Et aussi :

PAC RAC, ITE RAC, TH164, VMC, chaudières à granulés, PV, Mutuelle, CPF, défiscalisation...



CALENDRIER DE LA SEMAINE

2 au 8 Février 2022

**Mercredi
2 Février
1 Adar**

Roch 'Hodech

Daf Hayomi Mo'ed Katan 21
Michna Yomit Péa 3-8
Limoud au féminin n°130

**Jeudi
3 Février
2 Adar**

Daf Hayomi Mo'ed Katan 22
Michna Yomit Péa 4-2
Limoud au féminin n°131

**Vendredi
4 Février
3 Adar**

Daf Hayomi Mo'ed Katan 23
Michna Yomit Péa 4-4
Limoud au féminin n°132

**Samedi
5 Février
4 Adar**



Parachat Térouma

Daf Hayomi Mo'ed Katan 24
Michna Yomit Péa 4-6
Limoud au féminin n°133

**Dimanche
6 Février
5 Adar**

Daf Hayomi Mo'ed Katan 25
Michna Yomit Péa 4-8
Limoud au féminin n°134

**Lundi
7 Février
6 Adar**

Daf Hayomi Mo'ed Katan 26
Michna Yomit Péa 4-10
Limoud au féminin n°135

**Mardi
8 Février
7 Adar**

Daf Hayomi Mo'ed Katan 27
Michna Yomit Péa 5-1
Limoud au féminin n°136



Mercredi 2 Février

Rabbi Avraham Ibn Ezra



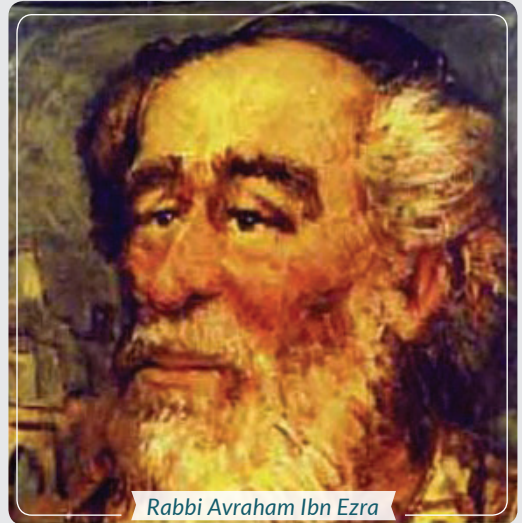
Vendredi 4 Février

Rav Mordékhaï Yaffé



Samedi 5 Février

Rav Yossef Abi'hssira



Rabbi Avraham Ibn Ezra



Horaires du Chabbath

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Entrée	16:36	16:57	16:58	16:56
Sortie	17:55	17:56	17:57	17:56



Zmanim du 5 Février

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Nets	06:30	06:32	06:32	06:32
Fin du Chéma (2)	09:11	09:13	09:13	09:13
'Hatsot	11:53	11:55	11:55	11:55
Chkia	17:16	17:18	17:19	17:17

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rabbi Efraïm Goldberg, Jérôme Touboul, Rav Gabriel Dayan, Rav Avraham Garcia, Rav Réouven Attias, Binyamin Benhamou, Déborah Malka-Cohen, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan -
Secrétariat : 077.466.03.32 - Publicité : Daniel (daniel26mag@gmail.com / 054-24-34-306)
Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

Megane

MAKE UP ARTIST
EXTENSIONS - REHAUSSEMENT



meg_beauty_lashes



054.638.8872

VOUS RECHERCHEZ UN METIER SUR LE LONG TERME ?

Postes à pourvoir dans le domaine du déménagement en France

Conditions :

Bureau masculin sur Ramat Sharet, Jérusalem

Horaires : L-J 13h00 - 21h00 V 10h00 - 14h00

Commission de 10% (fixe min. assuré)

Demande entrante uniquement (pas de démarchage)

Qualités requises :

Motivation

Engagement sur le long terme

Poste en Télétravail
également disponible pour
les auto-entrepreneurs
(H/F).

ב"ה



BINYAMIN : 053.708.36.06



Là où le devoir et l'amour se complètent



Notre monde a été conçu de telle sorte qu'il ne peut se réaliser et perdurer que grâce à une notion de devoirs et d'obligations. Nous sommes liés par des engagements professionnels, familiaux, civiques, à nos employeurs, nos voisins, notre famille et notre pays. Une société ne peut exister sans un système juridique et exécutif qui assurera le respect de l'ordre. C'est pourquoi nos Sages nous préviennent que "sans la crainte d'une autorité gouvernementale, les hommes se dévoreraient les uns les autres" (*Michna Avot 3,2*).

La Torah a aussi son infrastructure, à savoir les *Mitsvot*, qui sont l'armature indispensable à une vie sociale authentiquement juive. L'accomplissement ou l'écartement des commandements entrainera récompenses ou punitions. Pourquoi ne pas avoir donné à l'homme la possibilité d'agir sans pression, spontanément ? Tout simplement à cause du *Yétser Hara'*, qui accompagne l'être humain tout au long de sa vie et qui même le "devance" dans ses décisions. En effet, l'orgueil, les passions et la fainéantise sont des attributs attachés à la matière qui nous empêchent de réaliser des actes de morale et de bienfaisance. Ce n'est que grâce au sens du devoir et de l'obligation imposés par la loi que nous parvenons à surmonter ces handicaps.

Mais voilà que pour la construction du *Michkan* (le Tabernacle), Dieu demande à chacun sa participation **selon son cœur**, sans aucune obligation quelconque. Le service dans le Temple sera aussi constitué de sacrifices facultatifs et de dons. Cette constatation interpelle, puisque cette forme de service tranche avec le reste de la Torah qui est constitué d'ordonnances obligatoires !

Nahmanide explique que lors de la Révélation au mont Sinaï, les *Bné Israël* perçurent intensément la présence divine

et souhaitèrent revivre cette expérience spirituelle de manière permanente. La construction du *Michkan* viendra répondre à cette attente, puisque la *Chekhina* y résidera en permanence. Chaque personne qui pénétrait dans l'enceinte du Temple ressentait une forte proximité avec *Hachem*, quelque soit son niveau d'érudition et son ascendance. La construction du Tabernacle et le fait d'y apporter des offrandes n'entre pas dans la catégorie de l'obligatoire, de l'ordre, car le lieu est si dense, si lumineux qu'on ne peut que désirer s'y attacher. Ceux qui franchissaient le parvis étaient mus par un désir ardent, une attraction presque magnétique vers le divin, qu'il fallait au contraire freiner. L'élan de ceux qui pénétraient le Temple devait être tempéré par une conduite de respect et de contenance qui sied à ce lieu saint, à l'image des barrières imposées sur le mont Sinaï lors de la Révélation.

Toute la réalité du Temple et de son service représente cet élan spontané du peuple hébreu vers son Créateur, et c'est pour cela qu'on ne pouvait participer à son édification que sous forme de dons.

Le roi Chlomo dans son *Chir Hachirim* a comparé l'amour entre les *Bné Israël* et l'Eternel avec celui d'un homme envers sa femme. Effectivement, dans un couple on a besoin de ces deux aspects complémentaires, le devoir et les sentiments. La relation entre les conjoints est fixée à partir de devoirs obligatoires transcrits dans la *Kétouba* que le *'Hatan* remet à sa *Kala* le jour du mariage. Le respect de ces lois est nécessaire pour établir une relation saine et responsable, et c'est sur cette base que l'amour pourra éclore et souder les deux êtres. Le don de soi, les cadeaux, surprises et pensées ne peuvent qu'entretenir les sentiments tellement nécessaires dans la vie de couple.

Rav Daniel Scemama

Miraculeusement indemnes : Un père et sa fille entrent par erreur dans un village arabe et sont la cible d'une violente tentative de lynch

"Ils étaient venus pour nous tuer, une lueur de meurtre dans les yeux" : affirme Rami Orpaz, un Israélien de 66 ans, sur la tentative de lynch menée contre lui et sa fille Inbal la semaine passée, alors qu'ils étaient en excursion dans leur jeep pour visiter les montagnes enneigées de Judée-Samarie. Entrés par erreur dans un village palestinien, des dizaines de jeunes ont encerclé en quelques secondes leur voiture et en ont brisé toutes les vitres. Rami et Inbal sont miraculeusement parvenus à s'extraire des lieux sains et saufs avant que les émeutiers ne mettent le feu à leur véhicule. "Quand un ministre de la Sécurité intérieure trouve le temps de discuter de la 'violence des colons' avec le sous-secrétaire d'Etat américain, au lieu de parler de la nécessité d'assurer la sécurité des Israéliens, nos ennemis reçoivent le message et se sentent libres d'agir", a réagi Yossi Dagan, chef du conseil régional de Samarie. D'autres violents incidents ont secoué la capitale sous couvert de la tempête de neige, avec des dizaines de jets de pierres contre des voitures israéliennes et des véhicules de la police.

Esther Pollard, l'épouse de Jonathan Pollard, est décédée à l'âge de 68 ans

Esther Pollard, l'épouse de l'ex-espion israélien Jonathan Pollard, est décédée lundi à l'unité covid-19 de l'hôpital Hadassa 'Ein Kerem de Jérusalem. Mme Pollard, qui luttait contre la maladie depuis des années, avait récemment contracté le coronavirus. Elle avait 68 ans. Née à Toronto, Esther Pollard a consacré sa vie à assurer la liberté de son mari, ancien analyste de la marine américaine reconnu coupable d'espionnage pour le compte d'Israël. Le couple était de retour en Israël depuis 2 ans, après que Pollard ait purgé 35 ans de réclusion dans les prisons fédérales américaines.

DESTINATION RETRAITE

— Stratégie, Engagement, Qualité —

Il faut savoir battre en retraite, quand le boulot vous travaille.

Vous résidez en Israël et vous avez exercé une activité salariée, ou autre, en France?

Nous sommes là pour vous conseiller
et vous aider dans vos démarches

Nos services dédiés aux français

Bilan retraite | Liquidation retraite | Pension de réversion...

Appelez vite! **Nathalie +972 58-783-5753**

www.destinationretraite.com

Israël : Le nombre de cas graves dépasse le seuil du millier ; le passeport vert prolongé d'une semaine

Selon les données publiées ce dimanche par le ministère de la Santé israélien, le nombre de cas graves dus au coronavirus a fait un bond en passant à 1.010. C'est la première fois depuis un an que plus de 1.000 personnes infectées au covid-19 sont hospitalisées dans un état critique.

Malgré la hausse continue de ce chiffre, d'autres statistiques indiquent que la vague actuelle pourrait commencer à décliner, alors qu'au moins 1 million d'Israéliens ont été contaminés par le variant omicron au cours

du mois de janvier. Le gouvernement israélien a approuvé dimanche la prolongation d'une semaine du passeport vert, qui devait être annulé le 1^{er} février à la demande du ministère de la Santé.

Les experts sont partagés quant à la nécessité ou non de son maintien, certains défendant son utilisation tandis que d'autres le considérant comme obsolète, voire dangereux vu que de nombreux détenteurs du passeport vert négligent les gestes barrière.

Israël recouverte de blanc ; 20 cm de neige enregistrés au 'Hermon

La neige a commencé à tomber mercredi matin sur le plateau du Golan, alors que la tempête hivernale Elpis commençait à souffler sur Israël. C'est une Israël tout de blanc vêtue qu'ont pu découvrir les Israéliens à leur réveil jeudi. Les autorités ont appelé les

Israéliens à la prudence, notamment à éviter les déplacements inutiles afin de permettre aux bulldozers de maintenir les routes dégagées. Avant d'arriver en Israël, Elpis a traversé la Turquie et la Grèce, où elle a causé de nombreux dégâts.

B"H

**Nous recrutons
sur Jerusalem**

***Commerciaux/Qualifieurs**

***Hommes/Femmes**

***Telephonie Entreprise**

***Ip/Centrex/Operateur**

Faites partie de notre équipe
dynamique dès aujourd'hui.
formation Assurée

FIXE+Com+Bonus

Ambiance conviviale



vous aimez
communiquer, vous
maniez l'outil
informatique, vous
êtes sérieux
,Dynamique et prêt à
relever des défis

Mi temps: 10h00-14h00 ou de 15h00 a 19h00

Postulez au: 0544477224 - CV:sarah@reseauxcom.fr

Emirats arabes unis : Un missile balistique tiré par les Houthis intercepté

Le système de défense anti-aérien des Emirats arabes unis a intercepté un missile balistique dimanche soir, tiré par les rebelles Houthis du Yémen en direction du territoire.

Cette attaque intervient alors que le président israélien Herzog est actuellement en visite officielle dans le pays. Aucun blessé n'a été rapporté et les restes du missile sont retombés

dans un terrain vague. Il s'agit de la troisième attaque menée par les Houthis contre les Emirats arabes unis en quelques semaines.

"Il n'y a pas de terrorisme modéré, ils violent, ils attaquent des hôpitaux, des civils. Il faut totalement les éradiquer", a commenté le député émirati Dehrrar Behloul Al Falasi, sur i24NEWS.

Antisémitisme : L'ex-militaire Aurélien Chapeau condamné à 9 ans de réclusion pour préparation d'acte terroriste

Une condamnation exemplaire : l'ex-militaire antisémite Aurélien Chapeau a été reconnu coupable de "préparation en vue de la commission d'un acte de terrorisme" par le tribunal correctionnel de Paris et condamné à une peine de 9 ans de réclusion criminelle.

Qu'il ait été un troll d'internet ou bien ce loup solitaire en passe de commettre une tuerie

de masse, la cour a balayé les spéculations, insistant sur "la multiplicité des actes préparatoires à très haut niveau d'intensité".

Lors de la perquisition à son domicile, les enquêteurs avaient mis la main sur des explosifs, 3 armes à feu dont un fusil mitrailleur, et des centaines de munitions.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

בס"ד



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

no design

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • Yael BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBÉ AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MAAYAN ZAGURI AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Une amulette antique découverte sur le site de l'autel de Yéhochoua' en Samarie

Une amulette antique datant de l'époque de l'entrée des Hébreux en terre d'Israël a été découverte lors de fouilles effectuées sur le site archéologique de Har Eibal, là où se situait l'autel de Yéhochoua' Bin Noun.

L'amulette contient une écriture en hébreu ancien, une représentation de fleur de lotus ainsi que la lettre *Alef*. Les chercheurs ont indiqué qu'ils devaient poursuivre leurs investigations avant de déterminer la source exacte de l'objet.

"Il s'agit là d'une preuve supplémentaire du lien profond et indéfectible qui unit le peuple juif et la Samarie - le cœur d'*Erets Israël*", a déclaré Yossi Dagan, chef du Conseil régional de Samarie.

Iran : "Des progrès lents tandis que Téhéran avance son programme nucléaire à grand pas", dénonce la France

"Avec mes collègues, nous partageons le même constat : il y a des progrès, partiels, timides et lents - mais la négociation ne peut se poursuivre à un rythme aussi lent, pendant que parallèlement le programme nucléaire iranien avance aussi rapidement", a martelé le chef de la diplomatie française Jean-Yves Le Drian dans un communiqué.

Les discussions indirectes entre l'Iran et les Etats-Unis ont repris il y a près de deux mois à Vienne, après un long hiatus consécutif à l'élection à la présidence iranienne d'Ibrahim Raïssi, mais elles n'ont enregistré que de maigres avancées pour le moment, aucun des sujets les plus sensibles n'ayant encore été réglés.



וירד'בינסקי יעקב
יועץ מס מוסמך

CONSEILLER FISCAL CERTIFIÉ

COMPTABILITÉ, CONSEIL & PLANIFICATION FISCALE

- Comptabilité
- Formation à l'établissement et à la gestion d'entreprises
- Consultations et planifications fiscales
- Prêts garantis par l'état

VOTRE CONTACT - ESTHER : ☎ 073-22-455-46 ✉ asterrv@maazanit.co.il

ASHDOD
85 rue Haatsmaout. City
✉ ashdod@maazanit.co.il

JERUSALEM
3 rue Am Veolamo. Guivat Chaoul
✉ office@h-mis.co.il

BNEI BRAK
7 rue Metsada
✉ office@maazanit.co.il

Dégel diplomatique : Le président israélien sera en Turquie début février, annonce Erdogan

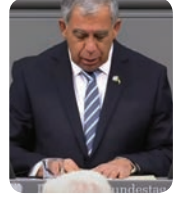


Le président israélien Herzog effectuera une visite officielle en Turquie "début février", a annoncé la semaine passée le président turc Recep Tayyip Erdogan

lors d'un entretien avec des médias locaux. Les signes d'un dégel diplomatique entre les deux pays se sont multipliés ces dernières semaines, après plusieurs années d'hostilité. Des échanges téléphoniques ont notamment été menés entre Erdogan et les dirigeants israéliens. La semaine dernière, le président turc s'était dit prêt à coopérer avec Israël sur un projet de gazoduc en Méditerranée orientale, marquant ainsi la volonté d'Ankara de renouer les liens avec Tel-Aviv.

Journée de la Shoah : Le président de la Knesset récite en larmes le Kaddich au Bundestag

Micky Levy, président de la Knesset, est entré jeudi dans l'Histoire en prononçant un discours en hébreu devant le Bundestag allemand pour marquer la Journée



internationale de commémoration de la Shoah. Pour clôturer son allocution, Levy a récité en sanglotant le Kaddich à la mémoire des Juifs assassinés. Il a aussi fait l'éloge de l'État allemand moderne pour avoir "prouvé, à chaque fois, son engagement éthique et historique en faveur de l'existence et de la sécurité de l'État israélien". "Nous avons l'obligation de faire plus. À côté de la mémoire, nous devons aussi construire une vision à partir de celle-ci", a-t-il ajouté.

Elyssia Boukobza

T"01

POSSIBILITÉ DE REMBOURSEMENT AVEC CERTAINES ASSURANCES

NEUROFEEDBACK DYNAMIQUE

ENTRAÎNEMENT CÉRÉBRAL

- **VOUS AVEZ DES TROUS DE MÉMOIRE?**
- **VOUS ÊTES DÉPRESSIF?**
- **VOUS AVEZ DES ADDICTIONS?**

MÉTHODE NATURELLE DOUCE NON INVASIVE

VOICI LA SOLUTION

PRENEZ RDV DÈS MAINTENANT

NEUROPTIMAL®
CERTIFIED BASIC TRAINER
2021

DEBORAH ZAQUI
JERUSALEM - KIRYAT YOVEL

0587865702

Dr Jérémie GOLD

Orthodontie esthétique pour adultes par aligneurs invisibles

Implantologie au laser

Parodontologie (soins de la gencive et de l'os)

Le 1^{er} soin* GRATUIT
sur présentation de cette publicité

Scanner et radio panoramique sur place

Beit Hanatziv
101 Dereh' Hevron (à 2 min à pied du quartier de Bakaa), Jérusalem

+972 55-500-1561

*Limité à une radio panoramique ou un détartrage

Appel pour mettre un terme aux bavardages à la synagogue

S'il ne vous viendrait pas à l'esprit de parler pendant un spectacle même si vous vous ennuyez, comment envisager de bavarder alors que ceux qui sont autour de vous sont en pleine conversation avec Hachem ?



Connaissez-vous la vieille blague sur l'athée qui va tous les Chabbath à la synagogue et s'assoit à côté de son ami Bensoussan ? Un jour, quelqu'un lui demande pourquoi il persiste à venir aux offices alors qu'il ne croit pas en D.ieu. Il répond : "Bensoussan va à la synagogue pour parler à D.ieu. Moi, je viens à la synagogue pour parler à Bensoussan."

La vérité, c'est que de nombreux croyants viennent à la synagogue à la fois pour parler à D.ieu et à leurs amis. Alors que pouvons-nous entreprendre pour minimiser ce fléau ? Certains souhaitent une répression massive, d'autres réagissent avec indignation à l'idée qu'on puisse leur demander de se taire. Mais comme souvent, la question doit être traitée avec nuance et réalisme.

Un lieu pour prier et pour se rassembler

Le lieu où nous venons prier se nomme *Beth Knesset*, une salle de rassemblement. Nous puisons notre énergie les uns des autres et il serait déraisonnable de le faire sans se saluer.

La *Halakha* reconnaît que lorsque des hommes se rencontrent, même si c'est au milieu de la prière, un salut n'est pas seulement tolérable ou acceptable, il est même permis. Le *Michna Broua* (66, 3) affirme clairement que nous ne suivons pas cette pratique aujourd'hui, mais la

Michna dans *Brakhot* 13a déclare que lorsqu'on fait la transition entre des paragraphes du *Chéma'*, on peut s'interrompre et répondre à quelqu'un si l'on est mû par la peur (par exemple, répondre au salut d'un roi qui pourrait nous condamner à mort si on ne répond pas).

Donc, tout effort pour traiter le fléau des bavardages doit commencer par la prise de conscience que les Juifs viennent à la synagogue pour diverses raisons : la majorité pour s'adresser à D.ieu, d'autres pour échanger avec leurs amis.

De plus, une synagogue qui aspire à créer une atmosphère accueillante pour les nouveaux venus et les non-initiés ne peut instaurer de politique de tolérance zéro par rapport aux bavardages.

Alors comment procéder ?

"Si tu viens à la synagogue pour bavarder, où iras-tu pour prier ?"

Devons-nous simplement accepter ces bavardages à la synagogue et pendant la prière ? Impossible ! Il y a trop d'enjeux, trop de personnes qui comptent sur nos prières, trop d'enfants qui nous observent. Je vous l'assure, à proximité de vous se trouve probablement un homme qui prie désespérément pour avoir un enfant, un autre qui souffre d'une maladie, un

autre qui se sent seul, un autre encore dont le mariage ou les finances sont en péril.

L'adage dit : "Si tu viens à la synagogue pour bavarder, où iras-tu pour prier ?" Mais on devrait le rectifier ainsi : "Si tu viens à la synagogue pour parler, où tes amis et voisins pourront-ils prier ?"

Le *'Hatam Sofer* (*Drachot* 2, 309) écrit que seules les synagogues qui sont des lieux de prière et non de conversation seront reconstruites en Israël à l'ère messianique. Le *Tsla'h* écrit : "Il n'y a pas de plus grande rébellion contre le Roi de l'univers que de parler dans Son sanctuaire, en Sa présence. Parler pendant la prière revient à placer une idole dans le Temple."

Nous avons ainsi identifié 2 passages de la prière où il nous incombe de nous abstenir totalement de parler.

Nos prières les plus sacrées

Le *Choul'han 'Aroukh* écrit que celui qui parle pendant la répétition de la *'Amida* par l'officiant devra souffrir d'une "conséquence trop lourde à porter".

Le *Kaddich* est l'une de nos prières les plus sacrées. Il ne peut être récité qu'en présence d'un *Minyan*. Le Talmud (*Bérakhot* 57a) nous enseigne que celui qui répond *Yéhé Chémé Rabba* peut être assuré d'avoir sa place au monde futur.

S'abstenir de parler pendant ces passages de la prière est prescrit par la Loi juive. Mais même ceux qui ne se sentent pas particulièrement tenus de respecter ces lois peuvent comprendre que le fait de garder le silence pendant ces prières relève de la correction la plus élémentaire.

S'il ne vous viendrait pas à l'esprit de parler pendant un spectacle même si vous vous ennuyez, comment envisager de bavarder alors que ceux qui sont autour de vous sont en pleine conversation avec Hachem ?

Lorsque des endeuillés récitent le *Kaddich*, ils rendent hommage à leurs proches. Lorsqu'autour d'eux, on parle, c'est un manque de politesse et un affront au souvenir de leur proche. Nous pouvons et devons faire l'effort d'écouter en silence et de répondre avec enthousiasme au moment de la récitation du *Kaddich*.

Un témoignage d'empathie

Tenir 2h30 sans parler dans une salle remplie d'amis est très long. Parfois nous voyons quelqu'un à qui nous devons faire passer un message, ou nous avons quelque chose d'important à partager, peut-être même de l'affection ou un soutien à offrir. Nous invitons toute personne qui a besoin de parler à sortir dans le couloir. Un homme qui quitte la salle de prière pour avoir une conversation ne doit pas être jugé, mais au contraire, admiré.

En revanche, un homme qui engage une conversation alors que son voisin s'adresse à Hachem ou bavarde alors que les endeuillés de la communauté récitent le *Kaddich* mérite d'être sanctionné pour son manque d'empathie envers les membres de sa communauté.

Associez-vous à ce mouvement et engagez-vous à ne pas parler pendant la prière. Par ce mérite, puissent toutes nos prières être exaucées !

Rabbi Efraïm Goldberg

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coaches à votre écoute du matin au soir
de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute





Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

La quête du bonheur au fil de la *Paracha Terouma*

Créer une demeure pour Hachem peut sembler dérisoire au regard du caractère infini et transcendant de D.ieu. Mais Hachem offre ce merveilleux cadeau à l'homme de pouvoir relier sa vie limitée et matérielle à l'infini de D.ieu !



La *Paracha Térouma* vient compléter le processus d'émancipation des enfants d'Israël qui avait débuté avec la sortie d'Egypte, puis complété par le don de la Torah et de l'ensemble des commandements au mont Sinaï. Il s'agit à présent de créer à l'Eternel une "demeure" au sein du peuple juif.

Un lieu propice à la résidence de l'Eternel

En réalité, ce projet dépasse le cadre de la sortie d'Egypte, il vient achever de réparer la faute originelle qui avait contribué à éloigner la

Présence divine de la terre. A présent, à travers le Sanctuaire, Hachem accepte de résider à nouveau au milieu du peuple.

Or ce message que porte notre *Paracha* nous rappelle la dignité éminente qui est attribuée à l'homme et au monde par l'Eternel, et que nous ne devrions jamais ignorer.

En effet, en estimant que le monde est digne de recevoir la Présence divine et d'y bâtir une résidence pour Celle-ci, Hachem nous rappelle qu'Il n'abandonne jamais le monde et les

hommes à un destin pré-établi ou déterminé par les lois de la nature, mais au contraire qu'il reste toujours présent parmi les hommes.

Aussi, il n'y a pas deux ordres séparés dans la Torah : le monde d'une part qui appartient aux hommes, et le Ciel d'autre part qui est l'endroit où se trouve D.ieu. Il appartient au contraire aux hommes de faire du monde où ils habitent un lieu de résidence pour l'Eternel. L'étude de la Torah, la pratique des *Mitsvot* et le raffinement des qualités humaines sont destinés précisément à leur permettre d'y parvenir.

Contrairement à la théorie platonicienne de la "caverne" reprise dans nombre de spiritualités, selon laquelle le monde matériel est un reflet dégradé d'un monde supérieur, celui des Idées, la Torah refuse ce dualisme et propose à l'homme un projet beaucoup plus ambitieux et optimiste. Il ne s'agit pas de fuir le monde matériel, mais plutôt d'essayer de l'élever continuellement pour en faire un lieu propice à la résidence de l'Eternel.

La présence du sanctuaire au milieu du peuple porte précisément ce message : l'homme a la capacité de permettre à D.ieu de résider au milieu des hommes et de donner au monde sa plus haute dignité, conformément au projet originel.

Prendre part au projet divin

Il s'agit naturellement d'une grande responsabilité, mais aussi d'une éminente dignité qui revient à chaque homme. Cette conscience de la valeur de chaque homme aux yeux de l'Eternel est de nature à emplir l'homme de joie. Sa grandeur spirituelle ne dépend pas de sa capacité à échapper à sa nature humaine, mais au contraire, elle dépend de sa capacité à approfondir celle-ci afin d'opérer en lui-même la synthèse entre sa dimension spirituelle et sa dimension matérielle.

Il s'agit là d'une démarche personnelle de raffinement de ses qualités de cœur et d'âme qui peut être réalisée par chaque homme, peu

importe le niveau dont il part. Dès lors que l'homme essaie de s'approcher de D.ieu de manière authentique, il prend part au projet divin, il contribue à spiritualiser sa vie et il crée sur terre l'espace propice à recevoir la Présence divine.

Un merveilleux cadeau à l'homme

Rappelons-nous ces paroles du prophète que nous lisons dans la *Haftara* de *Chabbath Roch 'Hodèch* : "Le ciel est Mon trône et la terre Mon marchepied, quelle maison pourriez-vous Me bâtir ? Aucune maison ne peut Me servir de demeure, car toutes ces choses Ma main les a faites. J'ai cependant ordonné leur construction, afin d'enraciner dans leur cœur l'idée de Ma providence, comme il est dit : 'Et voici, sur qui Je porterai Mes regards : sur les humbles et ceux qui ont le cœur contrit, sur ceux qui craignent Ma parole'" (*Yécha'ya* 66, 1-4, trad. R. E. Munk).

Et, de fait, créer une demeure pour Hachem peut sembler dérisoire au regard du caractère infini et transcendant de D.ieu. Mais Hachem offre ce merveilleux cadeau à l'homme de pouvoir relier sa vie limitée et matérielle à l'infini de D.ieu, de pouvoir introduire une dimension transcendante et pure dans son existence. Comment faire pour y parvenir ?

Aucun travail matériel n'est requis, aucune dépense d'argent n'est demandée, aucune connaissance théorique n'est requise. Hachem demande simplement à l'homme d'ouvrir son cœur et son esprit à la parole qu'il lui a transmise. Il nous demande seulement de vouloir authentiquement nous rapprocher de Lui, en étant conscients de nos limites, mais aussi de notre dignité éminente à Ses yeux.

Aussi, pourrions-nous alors, dans l'attente imminente du troisième Temple, offrir à Hachem une demeure que rien ne pourra détruire : celle de nos cœurs !

Chabbath Chalom !

Jérôme Touboul



Programme AVOT OUBANIM

Parachat Terouma

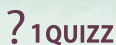


Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire



1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour gagner des super cadeaux

Chapitre 25, verset 11

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

La Paracha de Terouma parle de la **fabrication des ustensiles du Michkan.**

Le Aron (l'arche sainte dans laquelle étaient gardées les Tables de la Loi) était composé de **trois boîtes** : une **boîte en or**, contenant une **boîte en bois**, qui contenait elle-même une **boîte en or**. Le bois de la boîte centrale n'était donc pas visible, puisqu'il était entouré d'or, à l'intérieur et à l'extérieur. Le Aron, qui contenait de l'or à l'intérieur et à l'extérieur, rappelle le principe suivant (énoncé dans la Guemara Yoma, page 72) : **"Tout Talmid 'Hakham qui n'est pas à l'intérieur comme à l'extérieur n'est pas un Talmid 'Hakham."** En rapport avec cette sincérité attendue d'un Talmid 'Hakham, la Guemara Brakhot (page 28) raconte que lorsque Rabbane Gamliel était le prince d'Israël, il a décrété que tout élève qui n'était pas à l'intérieur comme à l'extérieur ne pouvait pas rentrer au Beth Hamidrach.

Plus tard, lorsqu'on a remplacé Rabbane Gamliel par Rabbi Elazar ben Azaria, la première chose qu'a fait ce dernier, c'est d'enlever le gardien de la porte. D'autoriser **tout celui qui voulait entrer au Beth Hamidrach à y entrer tel qu'il était**. Et quatre cent bancs ont été ajoutés au Beth Hamidrach.

Suite page suivante



PARACHA SUITE

? Qui était ce gardien de porte ? Comment pouvait-il savoir quelle était l'intériorité de chacun, et évaluer si elle correspondait à ce qu'il montrait de lui-même (et s'il pouvait donc ou pas le laisser entrer au Beth Hamidrach) ? Pouvait-il lire dans ses pensées ?

Parmi les nombreuses réponses qui ont été données à cette question, il y a celle du Rabbi de Gour zatsal, qui explique qu'il ne s'agissait pas d'un gardien humain, mais de la proclamation de Rabbane

Gamliel ("Tout celui qui n'est pas à l'intérieur comme à l'extérieur ne peut pas entrer au Beth Hamidrach»). **Cette proclamation amenait chaque élève à s'introspecter.** Et celui qui trouvait qu'il n'était pas à la hauteur d'une telle exigence s'empêchait lui-même d'entrer au Beth Hamidrach.

Plus tard, Rabbi Elazar ben Azaria a enlevé ce décret, et a dit : "Que tout celui qui veut étudier la Torah vienne l'étudier ! **Cette étude l'aidera à arranger même son intériorité**".

HALAKHA

Choul'han 'Aroukh, Chapitre 90, Halakha 11



Le Choul'han 'Aroukh dit que celui qui a une synagogue dans sa ville mais n'y entre pas pour y prier est appelé un **mauvais voisin, et entraîne l'exil pour lui et ses enfants.**

Le Michna Broura dit que s'il y a **deux synagogues dans une ville, il est bon d'aller dans la plus éloignée**, car on est récompensé pour chaque pas qu'on fait pour aller à la synagogue.

? Pourquoi est-il appelé "mauvais voisin" ?

Le Michna Beroura explique qu'un mauvais voisin, c'est quelqu'un qui ne rend jamais visite à ses voisins ; qui vit avec la mentalité de "Chacun pour soi".

Le Michna Beroura va jusqu'à dire que même **s'il n'y a pas Minyane dans cette synagogue, il faut quand même y aller** au lieu de prier chez soi.

Celui qui prie en Minyane chez lui, par contre, n'est pas considéré comme mauvais voisin s'il ne prie pas dans la synagogue de sa ville.

Toutefois, **en priant en Minyane chez lui** au lieu d'aller à la synagogue, **il n'est pas considéré comme**

fréquentant une synagogue. Sauf si la pièce où le Minyane prie chez lui est tout le temps réservée à l'étude de la Torah ou à la prière. Dans ce cas, elle est considérée comme une synagogue.

? Pourquoi le Choul'han 'Aroukh est-il sévère au point de dire que celui qui ne fréquente pas la Synagogue entraîne l'exil pour lui-même et ses enfants ?

Le Michna Broura dit que cette affirmation n'est pas une invention du Choul'han 'Aroukh. **C'est un Passouk explicite qui dit qu'Hachem va déraciner tous Ses mauvais voisins de leur terre.**

Inversement, celui qui va à la synagogue matin et soir méritera une longue vie, comme l'indique le Passouk qui dit : "Heureux l'homme qui l'entend, et qui fréquente assidûment Mes portes jour après jour. Et celui qui M'a trouvé trouvera la vie."



HISTOIRE

Cette histoire a commencé il y a environ 70 ans...

Pin'has, un jeune père de famille, a appris, suite à des examens médicaux, qu'il avait une **maladie rare et grave**, que les médecins n'étaient pas en mesure de guérir ; et qu'il ne lui restait, selon eux, que quelques semaines à vivre...

Pin'has était jeune, et sa femme et leurs deux enfants aussi. Il n'était pas prêt à quitter ce monde !

Il a décidé d'aller voir le 'Hazon Ich, pour lui raconter son histoire et lui demander une **Brakha pour qu'il vive longtemps**.

A cette époque, le voyage à Bné Brak en bus était épuisant. Pin'has a donc décidé de rassembler ses quelques économies pour le faire en voiture.

La location de la voiture lui a coûté cinq lires (une somme énorme à l'époque). Mais peu importait à Pin'has ! Son argent était beaucoup moins important que le danger qu'il courait, et il était prêt à tout pour obtenir la Brakha du Tsadik !

Après un voyage long et épuisant, Pin'has est arrivé chez le 'Hazon Ich, et il y est entré en tremblant. Lorsqu'il a pu parler au Rav, il lui a raconté son histoire en pleurs, et lui a dit qu'il ne pouvait imaginer de mourir si jeune, en laissant derrière lui une veuve et des orphelins...

Le 'Hazon Ich l'a écouté patiemment et attentivement. Et lorsque Pin'has a terminé de parler, le Rav lui a demandé : "As-tu encore tes parents ?"

Pin'has était très étonné de la question. Mais, par respect pour le Rav, il a répondu : "Oui, D.ieu merci, ils sont encore

vivants. Et j'espère qu'ils vivront jusqu'à 120 ans !"

Le Rav lui a demandé : "Combien d'argent as-tu dépensé pour venir à Bné Brak ?" Pin'has, à nouveau étonné, a répondu : "5 lires."

Le 'Hazon Ich a demandé : "Quand, pour la dernière fois, as-tu dépensé de l'argent pour tes parents ?" Pin'has s'est tu, honteux. Puis il a répondu : "Honnêtement, je ne me rappelle pas leur avoir fait du bien, ni même avoir dépensé une seule lire pour eux."

Un lourd silence a suivi. Puis le 'Hazon Ich a dit : "La Torah nous dit : 'Honore ton père et ta mère afin que tes jours se prolongent, et que ce soit bon pour toi.' Tu veux vivre longtemps, en bonne santé ? Une bonne vie, heureuse ? La Torah nous dit comment obtenir cela ! **Respecter les parents !**

Tu as beaucoup peiné pour venir chez moi, même si tu n'étais pas sûr que j'y sois. Même dans le doute, tu as fait énormément d'efforts pour recevoir ma Brakha ! Pourtant, la Torah nous promet une récompense sûre et certaine ! "Honore tes parents (en investissant pour eux du temps, de l'argent, des efforts...), et tu vivras des années longues et bonnes !"

Le 'Hazon Ich a béni Pin'has, et Pin'has est sorti bouleversé de cet entretien.

Depuis ce moment, il s'est investi corps et âme dans le respect de ses parents.

Les années sont passées et Pin'has a aujourd'hui plus de 90 ans. Il est en bonne santé, fort et vigoureux. Et il passe son temps à raconter son histoire à tous ceux qu'il rencontre !

Michlé, Chapitre 16, Verset 24

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Dans ce Passouk, le roi Chlomo déclare : "**Des paroles délicieuses sont comme la douceur du miel** : elles sont sucrées pour l'âme, et une guérison pour les os."

? De quelles paroles s'agit-il ?

Rachi explique qu'il s'agit des **paroles de Torah**. Lorsqu'elles sont bien dites (d'une manière délicieuse), elles sont bonnes pour l'âme et pour le corps.

Lorsque le roi Chlomo parle de la guérison des os, il parle en fait du corps entier, que les os soutiennent.

Le Métsoudat David, quant à lui, explique qu'il est agréable et efficace, pour l'âme et pour le corps, d'écouter une personne qui sait accommoder ses paroles (dans n'importe quel domaine : Moussar, vie quotidienne etc...), c'est-à-dire qui **sait dire avec douceur des mots**



agréables. Les gens l'aimeront, et respecteront ses opinions.

Le Ralbag aussi explique que des **paroles agréables qui sont dites par un Sage sont bénéfiques pour l'âme et pour le corps**. Par contre, lorsque le Sage parle sans douceur, il rend malade l'âme et le corps de celui qui l'écoute.

C'est pourquoi il est tellement **important que les 'Hakhamim s'expriment de manière douce et agréable**. Cela procure un plaisir à l'âme intelligente, et aide le corps à se réparer, et à extraire de lui les maladies physiques et les mauvais traits de caractère.

Les paroles dites de manière douce et agréable sont vitales pour l'auditoire qui est venu les écouter.



Question

L'ambiance est à son comble chez la famille Cohen. En effet, aujourd'hui, c'est le mariage de leur sœur. Tout le monde est déjà prêt à partir quand madame Cohen se rend compte que, dans sa tenue, il manque un détail : les boucles d'oreilles. Elle cherche dans ses affaires une paire qui pourrait être assortie avec sa tenue mais elle n'en trouve pas. Très embêtée, elle se rend chez sa voisine, madame Dahan, et lui demande si elle n'aurait pas des boucles d'oreilles qui seraient assorties à sa tenue. Madame Dahan va vérifier et revient avec une paire qui selon elle pourrait être assortie. Elle la propose à Madame Cohen et, ravie, elle la trouve aussi assortie. Elle les prend et remercie profondément madame Dahan. Le mariage se passe parfaitement, mais à la fin de la soirée madame Cohen se rend compte qu'il lui manque une des deux boucles d'oreille. Très embêtée, elle la

cherche dans toute la salle mais en vain.

Le lendemain, elle se rend chez sa voisine et lui relate confuse qu'elle a perdu une des deux boucles d'oreille.

Madame Dahan la rassure en lui disant que cela peut arriver à tout le monde, non sans lui demander quand même un dédommagement. Madame Cohen consent évidemment, mais c'est alors qu'une discussion se crée quant à la somme du dédommagement : madame Cohen prétend que puisqu'elle a perdu une boucle d'oreille, elle doit rembourser la moitié de la valeur totale des deux boucles d'oreilles. Madame Dahan quant à elle est d'avis que puisqu'une boucle d'oreille seule ne vaut pas 50 % de la valeur totale mais seulement 20 %, madame Cohen doit lui rembourser 80 % de la valeur totale.

GUEMARA



Combien madame Cohen doit-elle à Madame Dahan : 80 % de la totalité des boucles d'oreilles ou bien seulement 50 % ?

A toi !

- Divré Guéonim, Klal 96 alinéa 58
- Rav Péalim volume 3 'Hochen Michpat siman 8.

RÉPONSE

Selon le Zera Ya'akov rapporté par le Divré Guéonim, madame Cohen ne devra que 50 % de la valeur totale des boucles d'oreilles. Par contre, selon Rav Péalim, elle sera aussi responsable de la dévaluation de la deuxième boucle d'oreille et devra donc payer à madame Dahan 80 % de la valeur totale des boucles d'oreilles : 50 % pour celle perdue et 30 % pour la dévaluation de la deuxième boucle d'oreille.

CHMIRAT HALACHONE

en histoire

LE CAS DE LA SEMAINE

Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne : "La Torah a sondé le cœur de l'homme et elle sait qu'il est capable de se garder de la faute du Lachon Hara."



Dina va dans un grand marché de Jérusalem pour acheter de la viande fraîche en l'honneur du Chabbath. Elle entend un boucher hurler depuis son étal : "Si vous voulez de la viande vraiment Cachère Laméhadrine, et vraiment fraîche, n'allez surtout pas ailleurs, tout se trouve chez moi !"

La vente à la criée de ce boucher formulée de cette façon est interdite. En effet, il insinue que les autres bouchers du marché ne proposent pas de viande avec un niveau de surveillance comparable au sien, ou encore que leur viande n'est pas si fraîche. Or il est interdit de dire du mal des biens du prochain, puisque cela peut causer du tort, comme dans notre cas avec des commerçants au sujet de leur marchandise.

QUESTION

Le boucher peut-il appâter de cette façon Dina ?



Réponse

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'h'anan Moche Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 54 679 75 77

✉ avotoubanim@torah-box.com



Anna est juive ! Anna est juive !

"Ce fut le pire choc que j'avais jamais subi. J'ai d'abord pensé que c'était la chose la plus effroyable du monde, mais je me suis ensuite souvenu que mon père parlait souvent en bien des juifs. Il disait que le peuple juif était le plus sage et le plus ancien des peuples."



Nous sommes à la fin des années 80 en Ukraine. A l'époque, l'antisémitisme avait atteint des sommets, à un point tel que de nombreuses familles faisaient tout pour cacher leur judaïsme, même à leurs propres enfants.

Après le divorce de ses parents, la petite Anna Fuhrman, 6 ans, partit habiter chez sa grand-mère qui lui apprit ses origines juives. Mais chez la grand-mère d'Anna, le fait d'être juif se limitait à la croyance en un Dieu unique, à consommer de la *Matsa* à *Pessa'h* et surtout à éviter de révéler son judaïsme en public. Le jour où un élève de l'école apprit qu'Anna était juive et commença à répandre la "nouvelle" dans tout l'établissement, Anna comprit que les craintes de sa grand-mère étaient fondées...

Harcelée, ignorée, esseulée

Le jour où ses camarades se mirent à crier à tue-tête "Anna est juive ! Anna est juive !", la vie de la jeune fille bascula. Un jour, l'un des élèves qui harcelaient continuellement Anna se mit à se moquer d'elle à voix haute. Excédée, Anna attrapa une chaise et la lui lança à la figure. Le garçon perdit équilibre et dégringola

l'escalier qui se trouvait derrière lui. Ses cris de gémissements eurent tôt fait d'alerter les professeurs... Paniquée, Anna quitta l'école, certaine qu'une punition corsée pour son insolence ne tarderait pas à arriver...

Etrangement, les jours passèrent, mais rien n'arriva.

C'est en retournant à l'école qu'Anna comprit que l'élève avait livré une version différente des faits : il avait malencontreusement glissé et s'était cassé le bras. Anna n'arrivait pas à comprendre pourquoi il ne l'avait pas dénoncée...

A partir de ce jour, cet élève avait cessé de l'importuner mais l'harcèlement ne prit pas fin pour autant. Harcelée, ignorée de ses parents et de ses professeurs, Anna se sentait seule face au monde...

En brillante élève, Anna termina honorablement ses études. C'est ce même été qu'elle fit la connaissance de deux de ses cousines qui vivaient aux Etats-Unis et étaient venues en vacances en Ukraine. Les jeunes filles se lièrent d'amitié très fortement. C'est par leur



biais qu'Anna entendit parler peu après d'un programme proposant aux jeunes gens de venir découvrir Israël et la Torah pour un voyage de 6 mois.

"La plus belle expérience de ma vie", comme le confiera plus tard la jeune femme...

Méir, le jeune *Ba'hour* ukrainien

De retour en Ukraine, Anna était déterminée à revenir habiter en *Erets Israël*. Un an plus tard, ce fut chose faite : délaissant l'Ukraine et son antisémitisme, Anna monta dans l'avion qui la mena vers la terre de ses ancêtres.

Après deux années dans le pays, et déjà bien pratiquante, Anna commença à recevoir des propositions de *Chiddoukh*. L'une d'elles concernait un jeune homme du nom de Méir, lui aussi originaire d'Ukraine.

Anna fit en premier lieu connaissance des parents de Méir. Ceux-ci lui firent une excellente impression : chaleureux, soucieux du bien-être d'autrui et cherchant avant tout le bonheur de leurs enfants. Exactement la famille dont elle avait toujours rêvé...

Puis, lors de sa rencontre en tête-à-tête avec Méir, un jeune étudiant en *Yéchiva*, celui-ci s'enquit de la manière dont Anna apprit qu'elle était juive. "Chez ma grand-mère, répondit Anna. Elle me répétait tout le temps que j'étais juive, qu'il y avait un seul D.ieu et qu'il fallait manger des *Matsot* à *Pessa'h*. Et toi ? Comment as-tu su que tu étais juif ?

- Oh, c'est une longue histoire. Jusqu'à 12 ans, je ne savais même pas j'étais juif. Dans mon école, il y avait une fille que tout le monde embêtait parce qu'elle était juive. Un jour, je me suis un peu trop moqué d'elle et elle m'a balancé une chaise à la tête ! J'ai perdu l'équilibre et j'ai dégringolé dans l'escalier. Je me suis retrouvé en bas, à moitié évanoui et avec un bras cassé..."

Méir riait de bon cœur, sans s'apercevoir qu'Anna était elle-même sur le point de s'évanouir...

Méir poursuivit :

"A l'hôpital, j'ai raconté à mon père ce qu'il s'était passé. Il a froncé les sourcils, mais n'a dit mot. Je l'observais faire les 100 pas dans la chambre. 'Je te félicite de m'avoir dit la vérité, me dit-il finalement, mais tu devrais avoir honte d'avoir humilié ta camarade.' J'ai cru qu'il avait terminé, mais il a recommencé à arpenter la pièce. Il avait l'air bouleversé. Subitement, il a déclaré : 'A part cela, Méir, nous sommes juifs nous aussi...' Ce fut le pire choc que j'avais jamais subi. Bien pire que la chute du haut des escaliers. J'ai d'abord pensé que c'était la chose la plus effroyable du monde, mais je me suis ensuite souvenu que mon père parlait souvent en bien des juifs. Il disait que le peuple juif était le plus sage et le plus ancien des peuples. Six mois après cet incident, ma famille et moi-même montâmes en Israël."

Les chemins imprévus de la Providence

Méir sourit et conclut son récit : "C'est mon histoire. Je crois bien être le seul juif à être revenu à ses racines grâce à un bras cassé !"

Anna s'efforçait de contenir ses larmes. Elle finit par demander à Méir : "Te souviens-tu du nom de la jeune fille qui te fit tomber ?

- Euh... non, je ne m'en souviens pas."

Anna prit une profonde inspiration et déclara : "Eh bien je vais te le dire. Elle s'appelle Anna. Anna Fuhrman."

Méir écarquilla les yeux. "Oui, c'était moi", murmura Anna, la vois étranglée par l'émotion...

En bousculant Méir à l'école bien des années auparavant, Anna ne s'imaginait pas qu'elle bousculait son futur mari et permettait ainsi à toute une famille de revenir vers le judaïsme et de monter en *Erets Israël*.

La Providence divine choisit parfois des chemins fort imprévus pour réunir un couple...

Anna et Méir sont aujourd'hui mariés et parents de plusieurs enfants. Ils vivent à Jérusalem.

Equipe Torah-Box



HALAKHOT

1. Réciter le *Kaddich* pour son père Goy, permis ?

> Oui, si celui qui le récite est bien juif. Il peut même lui dédier un *Séfer Torah*, car le défunt a le mérite d'avoir eu un enfant juif (*Yé'havé Da'at* 6, 60).

2. Prier dans une chambre, permis ?

> Oui, à condition qu'il n'y ait pas de mauvaise odeur. Il est conseillé d'y mettre de l'ordre avant. Rappel : il est préférable de prier dans une synagogue (*Choul'han Aroukh* 87, 3).

3. Deux sortes de céréales dans mon bol, quelle *Brakha* réciter ?

> Si une céréale est "*Mézonot*" et l'autre "*Haadama*", qu'elles sont toutes deux essentielles, on récitera une seule bénédiction sur la céréale majoritaire dans le bol (*Michna Broua* 212, 1).



Les lois du langage

Le '*Hafets Haïm* nous enseigne que la *Rekhlout*, le colportage, reste interdit et ce, qu'il soit spontané ou effectué sous la pression et l'insistance d'un ami, d'un maître ou de ses parents.

Même s'ils nous pressent pour qu'on leur livre les propos diffamatoires qu'un tiers aurait émis sur leur compte, nous sommes tenus de nous taire.



Hiloula du jour

Ce dimanche 5 Adar I (06/12/2022) tombera la *Hiloula* du Rav Chemouel Abba Chapiro de Slavouta. Imprimeur avec son frère à Slavouta, en Ukraine, il fut incarcéré pour avoir prétendument tué un collègue, qui s'était en fait suicidé.

Il fit preuve d'une formidable piété en prison. Parmi les nombreux exemples d'acte de dévotion, il étudia sur un rouleau de Torah miniature, en cachette, dans sa cellule. Ce *Séfer Torah* fut offert plus tard au Rabbi de Loubavitch, qui dansait chaque année avec lors de *Sim'hat Torah*.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous.



Une perle sur la *Paracha*

Dans notre *Paracha*, Hachem ordonne à Moché *Rabbénou* : "Qu'ils [les enfants d'Israël] prennent pour Moi une offrande prélevée" ("ויקחו לי תרומה") (*Chémot* 25, 2).

Le *Yisma'h Haadam* fait remarquer que ces 3 mots ont la même valeur numérique que les mots שפע, ברכה והצלחה ("l'abondance, la bénédiction et la réussite"), soit 821.

En effet, celui qui donne à la *Tsédaka* bénéficiera de l'abondance, de la bénédiction et de la réussite dans toutes ses entreprises !



Une pause s'impose : Le plein de soleil pour les femmes, by Torah-Box !

Alors que le reste du pays était recouvert de blanc, une cinquantaine de femmes ont pu profiter du soleil d'Eilat lors d'un séjour unique et plein de surprises concocté tout spécialement pour elles par l'équipe événementiel de Torah-Box.

Si le concept s'est très largement démocratisé au sein du monde religieux israélien, pour les Françaises en revanche, c'était une première. De quoi s'agit-il ? "L'idée, nous explique Déborah Bitton, l'une des responsables du pôle événementiel de Torah-Box, c'était de proposer aux femmes un séjour qui leur est exclusivement dédié, dans un hôtel de luxe quelque part sous le soleil, à Eilat plus précisément. Histoire de marquer une pause bien méritée en plein hiver et alors même que dans le reste d'Israël, les températures avoisinaient les 0°C !"

A la surprise générale, et alors même que la crise du corona empêche sans doute de nombreuses femmes de s'inscrire, l'enthousiasme est fulgurant. "On a vu des maris offrir le séjour à leur femme, des célibataires s'inscrire entre

copines, des femmes à la retraite venir s'aérer, le public était vraiment très éclectique, comme une grande famille", nous confie Déborah.

Il faut dire qu'à Torah-Box, on ne fait pas les choses à moitié : entre séances de sport, ateliers culinaires, shopping, cours de Torah par les *Rabbaniot* 'Hanna Béhar et Léa Bennaïm, repas copieux, soirées musicales animées par la chanteuse Avigail et même tournée à dos de chameaux, les femmes ont été chouchoutées tous azimuts !

"La prochaine édition est prévue pour quand ?", demande-t-on en conclusion à Déborah. "Selon les dires des participantes elles-mêmes : très vite !", sourit Déborah.

Elyssia Boukobza

 **EVENEMENTS**

 **Torah-Box**



Le rendez-vous des Femmes

LEA ELGRABLI

FORTIFIER SA EMOUNA

3 avec capsules bien dosées



Atelier en 3 cours les mardis à 20h45

Mar. 1 février

Mar. 8 février

Mar. 22 février

Synagogue Zkhout Avot 3 rehov Perets Bernstein. Ramat Sharet, Jérusalem

Renseignements & Inscriptions  **053 360 45 19** 

 **Port du masque obligatoire**





Torah-Box

Public Feminin

ELLES ONT UN INCROYABLE
TALENT

6 Artistes vous font découvrir sur scène
leur talent et leur histoire de Téhouva

SHOW

DE 6 TALENTS
chants, danse, musique ...

Présentée
par la chanteuse
**Avigail
Marciano**



**Concert de
Yael Kalifa**
Parraine de la soirée

DIMANCHE 20 FÉVRIER 2022

Ouverture des portes à 19H00 - Début du Spectacle à 20H00

Théâtre Bet Mazia
14 Rehov Mesilat Yesharim, Jérusalem

Avec la participation des artistes: La Rabbanite SARAH COHEN, HADAR SHABAT,
LEVANA AMOUYAL, NEILA IFRAH, SARAH HOROWITZ BAND, ARIELLE GOLAN, la troupe
de danseuses de CHEVI HOLTSBERG

Infos & Réservations au 058.390.44.03 | P.A.F : Prévente 30₪ - Sur place 50₪



Merci mon D.ieu pour ce fiancé si décevant...

"Des larmes de colère et d'amertume me montaient aux yeux, la tête tourbillonnante de pensées et une grosse boule dans la gorge m'empêchaient de goûter à quoi que ce soit du repas. Sans forces, je montais dans ma chambre et dans le silence, je m'adressais à mon Créateur."

Connaissez-vous ce phénomène où l'on désire ardemment quelque chose, et justement ce quelque chose en question nous échappe ? La fameuse question du "Pourquoi cela m'arrive à moi ?" surgit alors, et avec elle son cortège d'amertume et de déceptions.

Un travail dont on rêvait, mais l'entretien d'embauche nous laisse sur la touche ; l'appartement de nos rêves qui nous passe sous le nez et, bien sûr, le fiancé qui fait faux bon, alors qu'on était déjà dans le carrosse de Cendrillon.

Voici l'histoire d'Eden, qui illustre si bien les propos de nos Sages : *"Hakol létova !*, en français : "Tout est pour le bien !"

Il est vrai que quand on se trouve dans l'œil du cyclone, en plein dans l'épreuve, il faut tenir bon. Mais c'est dans ces moments là qu'on gagne nos galons et qu'on met le pied sur la marche d'au-dessus.

Voici le récit...

Un Chabbath en amoureux... sans amoureux

"Je devais me fiancer il y a de cela 2 ans. Je connaissais un garçon de 23 ans, et il était mon futur *'Hatan*, avec tout ce que cela implique pour une jeune fille de rêve, de lendemain qui chante. Cependant, et le hic était de taille, il n'était pas religieux... et cela me posait un gros problème. J'étais une jeune fille pratiquante et profondément attachée à mes valeurs juives.

Il y a deux ans, nous devions nous rendre ensemble à un Chabbath organisé. Passer ces moments avec lui, quel rêve et secrètement, j'espérais que cela le rapprocherait de la pratique, chose que j'aurais tant souhaité.

Mon imagination débordante me faisait doucement planer et dessinait mon avenir sous les traits de ce jeune homme.

Nous avions pris rendez-vous dans le lobby de l'hôtel et je calculais savamment comment arriver un quart d'heure en retard.

Maquillée (mais pas trop), parfumée (délicatement, avec une grande marque), je passais avec assurance les portes coulissantes, qui s'ouvraient devant moi, jetant un coup d'œil aux fauteuils du lobby, pour le découvrir certainement assis à m'attendre.

Tiens ! Il n'était pas là.

Et il ne vint pas.

Ma déception fut à la hauteur de mes attentes."

Une rupture douloureuse

"Des larmes de colère et d'amertume me montaient aux yeux, la tête tourbillonnante de pensées et une grosse boule dans la gorge m'empêchaient de goûter à quoi que ce soit du repas. Mais digne, je me battais pour n'en rien montrer.

Sans forces, je montais dans ma chambre et dans le silence, je m'adressais à mon Créateur.

Je Lui racontais tout : mes espoirs, ma colère, ma déception, mes rêves, mon bonheur qui s'effondrait. Nous devions fixer une date de mariage la semaine d'après. Je Lui racontais tous mes malheurs dans les détails, comme je l'aurais fait à un père, à une mère, à ma meilleure amie. Je me sentis apaisée. Comprise.

Puis, je Lui dis : "Mon Créateur, je n'ai que Toi, Tu m'as créée et Tu m'aimes et même si je n'y comprends rien, je sais que tout ce que Tu fais est pour le bien." Je m'endormis.

Motsaé Chabbath, le jeune homme m'appela. Sa voix était sur le mode mielleux, hésitant et il bafouilla des mots d'excuse qui ne tenaient pas la route.

Notre relation était finie. Lors d'une dernière conversation, nous arrivâmes à la conclusion que l'on n'avancait pas. Je voulais me fiancer





et me marier, mais lui avait d'autres projets. Quelque temps après notre rupture, j'appris par des personnes de ma communauté et par ses amis, que tout ce temps, il s'était moqué de moi. C'est une dure réalité à 21 ans, pour une fille religieuse. Mon amour propre en prenait un coup..."

Sur-mesure et au bon moment

"Quelques mois plus tard, j'organisais un 'Chabbath plein' pour les jeunes dans ma communauté. Un jeune homme s'y trouvait que je ne connaissais pas. Il m'expliqua qu'il était là un peu par hasard, qu'il est venu uniquement par praticité, que sa fac était à côté et qu'il n'avait pas d'autres choix pour passer Chabbath. Il était pratiquant.

Nous avons discuté et j'ai vu en lui des qualités de cœur, une écoute vraie, une sensibilité commune. Oui, vous avez compris. D.ieu me remplaçait dans le décor d'un Chabbath organisé, et Il faisait entrer en scène un tout autre acteur.

J'hésitais à reprendre une relation car il restait encore des traces de ma malheureuse

expérience précédente. Ma tante, une femme de Torah auprès de qui je prenais souvent conseil, me dit : 'Tu sais, si ça se trouve, tu laisses passer ton Mazal'.

Et aujourd'hui, je me dis qu'en effet, j'aurais pu laisser passer mon Mazal si je m'étais écoutée.

Hachem nous envoie les choses au bon moment et cette fois-ci, j'étais prête à Le laisser me montrer que tout était pour le bien.

Ce garçon que j'ai rencontré est aujourd'hui mon fiancé, je me marie très prochainement avec lui si D.ieu veut.

Voilà pour ma petite histoire : lorsqu'on est dans l'épreuve, il est difficile de se dire que D.ieu fait tout pour le mieux. Nous lisons les événements à partir de notre dimension humaine, et ce que nous interprétons comme une catastrophe, peut s'avérer être la plus grande des délivrances.

D.ieu veille, il faut le croire. Et nous envoie, sur mesure et au bon moment, exactement ce qu'il nous faut..."

**Equipe Torah-Box
(d'après le témoignage d'Eden)**

**EVENEMENTS**

 **Torah-Box**

**ENTRÉE GRATUITE**

Le rendez-vous des Femmes
VANESSA BENZAKEN
S'ÉLEVER AVEC SES ENFANTS

HAR HOMA



**Atelier en 4 cours
les lundis à 20h30**

**Port du masque
obligatoire**

Lun 7 fev. Lun 14 fev. Lun 21 fev. Lun 28 fev.

Synagogue ATÉRET ITSHAK 32 rehov Simhat Cohen HAR HOMA, Jérusalem

Renseignements & Inscriptions  **053 360 45 19** 





Dire "*Likhvod Chabbath*" pour l'achat d'un habit

Peut-on dire "*Likhvod Chabbat Kodech*" avant d'acheter des vêtements pour Chabbath ou avant de faire des choses en l'honneur du Chabbath (comme repasser une nappe blanche) ou cette phrase n'est valable que pour la préparation de la nourriture ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

La coutume consistant à dire "*Likhvod Chabbath Kodech*" ("En l'honneur du Chabbath") ne s'applique pas uniquement aux préparatifs des repas, mais également à tout achat ou toute action réalisée en l'honneur du Chabbath : bain, repassage, achat d'habit, nettoyage de la maison, préparation de la table, cirage des chaussures, rasage, etc. (*Michna Broua* 250, 2 ; *Piské Techouvot*, éd. 5771, 250, 5). Pour le bain, on dira "*Likhvod Chabbath Kodech*" avant de pénétrer dans la salle de bain. Mais y penser est permis (*Piské Techouvot* 85, 1).

Enlever de l'eau de la Dafina pendant Chabbath

Peut-on retirer de l'eau de la Daf du Chabbath avec une louche s'il y a trop de jus ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Si le plat est complètement cuit, nous pouvons retirer l'eau avec une louche, même si la marmite se trouve sur la plaque (*Michna Broua* 318, 118 et 113).

Néanmoins, selon le *Kol Bo*, il y a une interdiction même si le plat est complètement cuit, et il faudra, pour cela, enlever la marmite du feu ou de la plaque pour retirer l'eau et remettre la marmite sur le feu ou la plaque (si le plat est complètement cuit, car sinon, on ne peut pas remettre la marmite) (*Michna Broua* susmentionné ; *Hazon Ich* 37, 15 ; *Chvitat Hachabbath* 81 ; *Iguérot Moché* tome 6, 74).

Conclusion : on essaiera de s'appliquer et de ne pas retirer de jus tant que la marmite est sur le feu ou la plaque et, en cas de besoin (par exemple si la marmite est très lourde ou qu'elle est sur le feu, et qu'une fois retirée, on ne pourra plus la remettre sur le feu, comme la *Halakha* le demande), on pourra alors s'appuyer sur l'avis qui permet de retirer le jus de cette marmite, même si elle se trouve sur le feu ou la plaque.

Je tiens aussi à préciser qu'il faudra prendre le jus qui se trouve à la surface du plat, et non pas en profondeur car mis à part le problème de touiller que cela pourrait poser (*Iguérot Moché* tome 6, 74 et réponse 21, note 3), il y aura aussi le problème de *Borèr* (trier)

Four "Neff", autorisé pour Chabbath ?

Est-ce que le four de la marque Neff avec la fonction Chabbath est autorisé par les *Rabbanim* ?



Réponse de Rav Réouven Attias

Pour que la fonction Chabbath soit autorisée, il faut que la chaleur ne marche pas avec un thermostat, comme le fonctionnement de la *Plata*. Malheureusement, aujourd'hui, en Israël, beaucoup de fours sont vendus avec "une fonction Chabbath" qui, paradoxalement, transgresse le Chabbath. Il faudra donc faire attention avant tout achat et, si possible, acheter avec une *Téoudat Cacheroute* reconnue ou prendre conseil avec l'institut *Tsomèt*, qui est spécialisé dans les cas de *Halakha* liés à l'électroménager : <https://www.zomet.org.il>

Préparatifs de Chabbath, à partir de quand ?

A partir de quel moment précis doit-on se consacrer aux préparatifs de Chabbath ?



Réponse de Binyamin Benhamou

1. Il faut commencer les préparatifs du Chabbath le vendredi dans les 3 premières heures de la journée à partir du lever du soleil (comme lorsque les *Bné Israël* dans le désert allaient récupérer leur manne, voir Talmud traité *Brakhot* 27a), après la prière du matin. C'est bien mieux que de les faire le jeudi, puisqu'en les faisant le vendredi, il est beaucoup plus reconnaissable que c'est fait spécifiquement en l'honneur du Chabbath. Cependant pendant les mois d'hiver où les journées sont courtes, tout ce qu'il est possible d'avancer au jeudi est préférable (*Halikhot Chabbath* II p.7).

2. Il est bon de dire sur chaque chose qu'on achète ou qu'on prépare pour Chabbath : "*Likhvod Chabbath Kodèch*" car la parole a un impact et pénètre de sainteté l'aliment (*Michna Broua* 251, 1-2 ; *Ma'hatsit Hachékel* 1).

3. Les saints livres de Torah rapportent au nom du *Arizal* qu'avec les gouttes de transpiration qu'on verse lors des préparatifs du Chabbath, Hachem efface nos fautes (comme les larmes), ainsi il est fortement conseillé de s'investir dans cette tâche sainte (*Choul'han 'Aroukh* 251, 1 ; *Ma'avar Yabok*, chap. *Emet*). Le *Pélé Yo'ets* rapporte au nom du *Arizal* que cela contribue à effacer toutes les fautes à caractères intimes de l'homme (chap. *Hakhana*/Préparation).

Le 'Hazan fait une Kédoucha trop longue

Y a-t-il un problème de *Halakha* si le 'Hazan fait une Kédoucha trop longue qui peut agacer l'assemblée et qui les empêchera de bien se concentrer par l'allongement celle-ci ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Une question semblable a été posée à Rabbi Yossef Halévi Ibn Migach (1077-1141), le maître de Rabbi Maïmon (père du Rambam) et au Rambam lui-même (*Ri Migach*, 180). D'une manière générale, le 'Hazan doit tout faire pour être apprécié de tous. Il doit se conformer aux exigences des responsables communautaires, certes, mais il ne doit pas perdre de vue les désirs de chaque fidèle. D'après certains décisionnaires, il suffit de prendre en compte l'avis de la majorité des fidèles. Donc si le problème que vous rencontrez pèse sur bien d'autres fidèles, il faut s'adresser aux responsables de la communauté. Il est à noter que durant la prestation du 'Hazan, il est absolument permis aux fidèles de poser leur regard sur un livre afin d'étudier ; c'est uniquement lorsqu'il aura terminé que tous les fidèles réciteront, ensemble, les différentes parties de la Kédoucha (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm* 53, 4, 19 ; *Michna Broua* 53 ; *Kaf Ha'haïm* 86 ; *Sia'h Chemouel*, p. 5 et 12).

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box Magazine | n°178



Chronique d'une famille presque comme les autres

Chapitre 7 : L'annonce qui bouleversa notre vie

Chaque semaine, Deborah Malka-Cohen vous fait découvrir les aventures passionnantes et intrigantes d'une famille... presque comme les autres ! Entre passé et présent, liens filiaux et Téchouva...

Dans l'épisode précédent: Après sa rencontre inattendue avec sa mère dans le lobby de l'hôtel Beau-Rivage, Myriam se remémore ses premiers pas dans la Téchouva. Les conflits constants avec sa famille la poussèrent alors à partir en Erets Israël pour y apprendre la Torah, sans plus donner de nouvelles.

Lorsque j'avais découvert les deux traits bleus sur mon test de grossesse, ma première réaction avait été de remercier Hachem. C'était le seul à qui je confiais tout en premier. La deuxième personne à qui je pensai avait été ma mère.

Cela faisait déjà plus d'un an que nous étions en froid. Yossi avait pris l'initiative de leur envoyer la carte d'invitation de notre mariage. Ils nous l'avaient renvoyée avec écrit : "N'assisteront pas". En guise de cadeau de mariage, un généreux chèque y avait été accroché. On aurait dit qu'il avait été placé là pour faire office de pansement sur ma plaie ouverte. Je ne comprenais pas leur attitude et encore moins leur entêtement à rejeter en bloc mon mode de vie. À s'exclure de tout ce qui m'était arrivé depuis le jour où j'avais pris la décision de m'orienter vers un séminaire pour jeunes filles. Pourtant mes frères avaient répondu qu'ils viendraient bien à la 'Houpa et feraient le déplacement.

Par pur égo, j'avais remis le chèque dans l'enveloppe et avais décidé de ne pas l'encaisser. Heureusement nous avons pu compter sur l'aide de mes beaux-parents qui avaient beaucoup contribué aux préparatifs du mariage. J'avais pu aussi compter sur le soutien de Né'hama, avec qui j'étais toujours en contact.

Juste après avoir fait Nétilat Yadayim et avoir récité Achèr Yatsar, je m'étais dangereusement rapprochée de mon téléphone. Je l'avais pris dans les mains et avais fait défiler les contacts même si je connaissais par cœur le numéro de la maison de mes parents. J'étais restée quelques secondes le téléphone en main, ne sachant pas trop si je devais les appeler ou non. Il n'y avait pas de meilleur moment pour renouer les liens. D'un autre côté, utiliser l'annonce de ma grossesse ne me paraissait pas juste. Surtout que Yossi n'était même pas encore au courant. Je laissai tomber cette idée et me concentrai sur la manière dont j'allais lui annoncer la nouvelle.

De manière assez romantique, j'avais décidé de préparer un pique-nique et lui avais donné rendez-vous dans un petit parc à côté de la Yéchiva. Le même petit parc qui nous avait servi de décor pour nos photos de mariage, célébré à peine 8 semaines avant.

Sur le chemin, je repensai à tout ce qui avait changé dans ma vie depuis que je m'étais mariée, vu que mon mari était Israélien de souche et Ashkénaze.

Dans notre quartier, il était très courant que mes voisines et certaines de mes amies soient enceintes presque tous les ans. Même lorsque le ventre était bien visible, voire pratiquement à terme, ce n'était pas dans nos habitudes de s'extasier et encore moins de préparer un *baby shower* ! C'était même impensable !

C'était des sujets que nous abordions entre nous évidemment, mais pas de manière frontale en levant notre verre et en s'exclamant : "Attention, j'ai une annonce à vous faire !" Déjà parce qu'il pouvait arriver que l'une des mamans n'ait peut-être pas perdu les kilos



de ses précédentes grossesses, mais aussi parce que nous n'avions pas coutume de nous attarder là-dessus.

Par contre, rien n'empêchait la maman en question de se tenir le ventre, de sourire ou de faire une petite allusion à la venue d'un prochain bébé. Ce n'était certainement pas par manque d'égard envers cet heureux évènement, mais plus par un mélange de pudeur et de crainte que la personne en face ne se mette à compter le nombre d'enfants d'une seule et même famille, ou que l'on mette mal à l'aise celle qui n'arrivait pas à tomber enceinte. Dans le milieu orthodoxe, une femme qui a dix ou douze enfants, c'est assez courant.

C'était sereine que j'avais avancé dans ma première grossesse sans trop en parler à mon entourage. Yossi et moi étions si heureux d'accueillir notre premier enfant qu'il nous paraissait impensable que quelque chose vienne troubler ce bonheur. Yossi était si content qu'il avait insisté pour venir m'accompagner à la première échographie de notre bébé.

À neuf semaines de grossesse, nous étions devant le gynécologue et attendions de faire plus ample connaissance avec notre bébé.

Juste après avoir étalé une bonne noisette de gel sur son appareil, et l'avoir passé à différents endroits stratégiques de mon ventre, Docteur Levy nous fit écouter les battements du cœur qui marchaient, grâce à D.ieu, parfaitement bien. Juste après, de manière routinière, il s'était mis à prendre les mesures du bébé.

Au bout de quelques minutes son visage s'assombrit. On sentait bien qu'il ne voulait pas nous alarmer avant d'avoir toutes les informations.

Au bout de dix minutes, il prit une forte inspiration et nous annonça que notre futur enfant montrait des signes anormaux.

Anxieux, Yossi avait demandé :

"C'est-à-dire ?

– D'après mes mesures, votre bébé est atteint du syndrome de Rubinstein-Taybi.

– De quoi ?" avais-je demandé le cœur battant la chamade.

D'une voix grave, Docteur Levy qui devait à peine sortir de l'école de médecine, avait pris une grande inspiration, avant de nous expliquer que c'était une maladie rare qui touchait un enfant sur cent vingt mille.

"Le syndrome de Rubinstein-Taybi ressemble à bien des égards à la trisomie 21, comme le retard mental, de léger à sévère, qui comprend un retard psychomoteur et des caractéristiques physiques donnant un air de famille à tous ces enfants atteints du SRT."

Déborah Malka-Cohen



VOTRE PUBLICITÉ SUR

 **Torah-Box**
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués dans tout Israël
- Dans près de 200 lieux pour francophones
- Publié sur le site Torah-Box vu par plus de 250.000 visiteurs chaque mois
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

CONTACTEZ-NOUS: 054-243-4306



Soupe chinoise au poulet

Une soupe au goût savoureux sans être trop fort. Les ingrédients sont nombreux mais le résultat est délicieux !

Ingrédients



- 1 oignon émincé
- 1 gousse d ail
- 1 cuil. à soupe d'huile
- 1 carotte coupée en bâtonnets
- 60 cl de bouillon de volaille
- 1 cuil. à soupe de maïzena
- 2 blancs de poulet coupés en fines lamelles
- 100 g de pousses de soja
- ½ cuil. à café de gingembre (frais, sinon en poudre)
- 1 cuil. à soupe de sauce soja
- ½ cuil. à soupe de vinaigre
- 125 g de nouilles chinoises
- 3 champignons noirs réhydratés
- Sel, poivre
- Facultatif : ½ cuil. à soupe de tabasco



Pour 6 personnes



Temps de préparation : 45 min



Facile



Réalisation

- Faites chauffer l'huile dans une marmite et faites-y revenir le poulet avec l ail, l'oignon, le gingembre et les légumes. Au bout de quelques minutes, versez la quasi-totalité du bouillon et laissez cuire 12 à 15 minutes.

- Délayez la maïzena dans un peu de bouillon froid. Versez ce mélange dans la soupe bouillante tout en remuant.

- Ajoutez encore les nouilles et les champignons noirs. Ajoutez enfin la sauce soja, le vinaigre et éventuellement le tabasco. Laissez cuire encore quelques minutes

Bon appétit !

Les délicatesses de Murielle
by Murielle Benainous
(054 632 04 79)



Une bonne blague & un Rebus !



Ch'ha est, on ne sait par quel miracle, devenu président.

A la foule qui l'acclame, il déclare :
"Mes chers compatriotes ! Les Américains ont réussi à atterrir sur la lune. Eh bien nous, nous allons leur montrer de quoi nous sommes capables. Nous irons non pas sur la lune, mais sur le soleil !"

L'une des participantes se lève et crie : "Mais Mr le Président, si nous allons sur le soleil, nous allons tous cramer !"

- Mais où est votre cervelle Mlle ? Bien sûr, nous irons la nuit !!"

Rebus

Par Chlomo Kessous



Dès Que vous arriverez en Israël donnez les Bikourim



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Annette Hannah Soulika bat Dona	Tsion ben Rahel	Martine Messaouda bat Claire Ra'hel
Marlene Pnina bat Renée	Avraham Nissim ben Soultana	Liam ben Léa
Meir ben Ava	Benoît Kasongo ben Benoîte	Lea bat Rahel
Haya Messaouda bat Aïcha	Dana ben Baka	David ben Miryam Ramo
Ethan ben Ilana	Arik ben Mauricette	Joseph ben Josette

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

LA JOIE PURE - LA PENSÉE DU RABBI DE KOTSK À LA LUMIÈRE DU COACHING



50€

Le Rabbi de Kotsk est un maître 'Hassidique de Pologne. Il est célèbre pour ses enseignements redoutables, authentiques et originaux. Ce livre, rédigé par Rav Jean Haïm, est le recueil de 18 citations du grand maître, éclairées, d'une part, à la lumière des sources de la pensée juive et d'autre part, grâce aux apports des grands chercheurs et penseurs de la psychologie et de la pensée humaniste. Chaque leçon est un regard posé par le Rabbi de Kotsk sur la condition humaine qui nous livre des trésors de sagesse et de... joie pure.

Commandez dès maintenant !

- 1 Internet (carte bancaire) www.torah-box.com/editions
- 2 Téléphone 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)

STEAKHOUSE EL GAUCHO



Cascheroute poulets "Lemehadrine" Légumes « Gouch katif »

Viandes « Halak rabanout de Netanya »

Possibilité sur commandes de viandes « Halak : Landau / Bet Joseph / Rav Marfoud »

Grande salle de restaurant pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes et

200 personnes en terrasse. Tous les vendredis et veilles de fêtes. Vente sur place ou à emporter.

NOUVEAU

Loubia

viande aux haricots blancs
sauce rouge

Pkaïla

spécialité tunisienne

Mousse au chocolat

fait maison parvé

Soufflé au chocolat

fait maison parvé

SALADES FAIT MAISON:

250 Grs 13₪

- ☐ Salade d'oeufs.....15₪
- ☐ Poivrons piquants.....15₪

PLATS PRINCIPAUX

Prix au kilo

Poissons le kilo

- ☐ Boulettes de poisson à la marocaine.....76₪
- ☐ Filet de Saint-Pierre à la marocaine
et pois chiches.....89₪
- ☐ Mulet de Poisson haïme.....139₪
- ☐ Filet de poisson sauce piquante à la tunisienne
haïme.....129₪
- ☐ Filet de saumon aux herbes.....129₪
- ☐ Poissons frit.....89₪

Viande le kilo

- ☐ Foie haché.....18₪
- ☐ Koube ou cigares ou pastels aux pommes
de terre à la viande.....59₪
- ☐ Boulettes de viande de bœuf
à la sauce tomate.....79₪
- ☐ Fonds d'artichauts farcis au bœuf haché.....79₪
- ☐ Epaule de bœuf avec champignons au vin..129₪
- ☐ Assado au jus de bœuf mariné et fumé.....129₪
- ☐ Ossobucco de mouton avec pruneaux
et amandes.....179₪
- ☐ Epaule d'agneau sur un lit de légumes verts179₪
- ☐ Langue cuisinée au bœuf avec câpres.....119₪
- ☐ Dafina de blé et oeufs.....54₪
- ☐ Borekas à la viande hachée.....89₪
- ☐ Ragout de viande aux légumes.....98₪
- ☐ Viande de tête cuisinée aux pois chiches....129₪
- ☐ Cervelles cuisinées à la marocaine épicées..179₪

- ☐ Moussaka Prix l'unité 15₪

poulets le kilo

- ☐ Cuisse de canard cuit à l'orange / ananas.....119₪
- ☐ Ailes de poulet sauce chili.....59₪
- ☐ Parguit marinée.....98₪
- ☐ Parguit aux pruneaux et amandes.....119₪
- ☐ Boulettes de parguit.....79₪
- ☐ Ailes à la sauce chili.....59₪
- ☐ Schnitzel au poulet.....79₪
- ☐ Cuisses ou dos de poulets au four.....79₪
- ☐ Shawarma.....98₪
- ☐ Nouilles aux légumes sautées ou au poulet...76₪
- ☐ Foie de poulet sauté aux oignons.....69₪
- ☐ Filets de poulet tempora.....79₪

ACCOMPAGNEMENTS

Prix au kilo

- ☐ Meguina à la marocaine.....59₪
- ☐ Olives vertes cuites à l'orientale.....59₪
- ☐ Haricots verts au soja aux grains de sesame..44₪
- ☐ Choux-fleur, artichaut ou champignons.....59₪
- ☐ Riz blanc ou Riz jaune aux légumes.....39₪
- ☐ Pommes de terre avec patates douces et oignons
au romarin cuit au four.....39₪
- ☐ Bouillon de légumes et couscous.....44₪
- ☐ Tanzania fruits secs.....99₪

DESSERTS:

- ☐ Halva naturelle.....80₪/kg
- ☐ Gateau strudel aux pommes ou graines de
pavots.....39₪
- ☐ Hala douce.....10₪
- ☐ Hala (grande).....15₪
- ☐ Malabi.....13₪

Pour toute commande spéciale prévoir 24 heures à l'avance

Tél : 09-884-12-64 / 054-567-06-00

2 rue Oved ben Ami Netanya (au rez-de-chaussée de l'hotel Carmel)

Livraison à domicile

Perle de la semaine par  Torah-Box

**"Le plus dangereux, c'est la routine : elle s'introduit chez toi
comme un voleur..."** (Rav Mena'hem Mendel de Kotzk)